

Art. 3. Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 7 septembre 1993.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,

M. WATHELET

Art. 3. Onze Minister van Justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, op 7 september 1993.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,

M. WATHELET

Arrêté royal n° 4 fixant le montant, les conditions et les modalités du paiement de la redevance préalable au maître du fichier lors de l'exercice du droit de communication des données à caractère personnel fondé sur l'article 10 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel

RAPPORT AU ROI,

Sire,

Le projet d'arrêté royal que j'ai l'honneur de présenter à Votre signature a pour objectif, d'une part, de fixer le montant de la redevance qui doit être payée, conformément à l'article 10, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, par la personne concernée au maître de fichier préalablement à la communication, par ce dernier, des données contenues à son sujet dans un traitement et, d'autre part, de déterminer les conditions et les modalités du paiement de cette redevance.

Le montant de la redevance a été fixé à cent francs en tenant compte des frais que doit généralement supporter le maître du fichier pour satisfaire à la demande de communication des données puisque le critère défini dans la loi pour fixer le montant porte sur les seuls coûts administratifs du maître du fichier.

Il est évident que, comme cela a été observé au cours des débats parlementaires portant sur le projet dont est issue la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, les coûts réels peuvent varier d'un cas d'espèce à l'autre, notamment en fonction de la dispersion ou de la centralisation des données demandées, en raison du fait que plusieurs traitements sont, ou non, concernés ou encore en raison des différences dans l'organisation, plus ou moins rationnelle, des maîtres de fichier. Aussi le montant correspond-il à ce qui paraît être une moyenne acceptable.

Il faut, en effet, prendre en considération l'exigence que « cette redevance ne peut pas être trop élevée pour ne pas porter atteinte au droit de consultation reconnu par principe à l'intéressé » (Rapport Merckx-Van Goey, documents parlementaires de la Chambre, n° 413/12-91-92, p. 49). L'exemple cité, au sujet de la redevance, par la Commission de la Justice de la Chambre s'inscrit parfaitement dans cette optique : « le prix d'un timbre-poste » (ibid.).

Fixer un montant trop élevé contreviendrait, en outre, aux obligations imposées à la Belgique par la Convention n° 108 du 28 janvier 1981 pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé des données à caractère personnel, dont l'article 8 dispose que « toute personne doit pouvoir ... obtenir à des intervalles raisonnables et sans délais ou frais excessifs ... la communication (des) données sous une forme intelligible ».

Il a, en outre, paru préférable, pour prévenir toute erreur dans le chef des personnes concernées, de choisir un nombre facile à retenir.

Il a également semblé préférable de fixer le montant par demande et non par traitement, étant donné qu'une partie assez importante des coûts demeure la même quel que soit le nombre de traitements.

Koninklijk besluit nr. 4 tot vaststelling van het bedrag, de voorwaarden en de wijze van betaling van een voorafgaande heffing aan de houder van het bestand bij de uitoefening van het recht om overeenkomstig artikel 10 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, kennis te krijgen van persoonsgegevens

VERSLAG AAN DE KONING,

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd, strekt enerzijds ertoe het bedrag van de heffing vast te stellen die overeenkomstig artikel 10, § 1, tweede lid, van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, door de betrokken persoon aan de houder van het bestand moet worden betaald vooraleer de in een verwerking opgenomen gegevens die op hem betrekking hebben, worden medegedeeld. Anderzijds is het ontwerp erop gericht de voorwaarden en de wijze van betaling van voornoemde heffing te bepalen.

Het bedrag van de heffing is vastgesteld op honderd frank, waarbij rekening is gehouden met de kosten die de houder van het bestand in het algemeen moet dragen om te kunnen voldoen aan het verzoek tot kennisgeving van de gegevens, aangezien het in de wet bepaalde criterium om het bedrag vast te stellen uitsluitend betrekking heeft op de administratieve kosten van de houder van het bestand.

Zoals reeds is opgemerkt tijdens de parlementaire debatten in verband met het ontwerp dat ten grondslag ligt aan de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, kunnen de werkelijke kosten vanzelfsprekend verschillen van geval tot geval, zulks onder meer afhankelijk van het feit dat de gegevens verspreid of gegroepeerd zijn, van het feit of het één of meer verwerkingen betreft, of nog wegens de verschillende wijze waarop de houders van bestanden min of meer rationeel zijn georganiseerd. Het vastgestelde bedrag lijkt in dit verband een aanvaardbaar gemiddelde te zijn.

Het vereiste dat de heffing niet te hoog mag zijn om het principeel recht van inzage niet in het gedrang te brengen (verslag Merckx-Van Goey, gedr. st. Kamer, nr. 413/13-91-92, bl. 49), moet hierbij immers in overweging worden genomen. Het voorbeeld dat in verband met de heffing door de Commissie voor de Justitie wordt aangehaald, sluit volledig aan bij deze opvatting : « de prijs van een postzegel » (ibid.).

Bovendien zou de vaststelling van een te hoog bedrag betekenen dat de verplichtingen die aan België worden opgelegd door het Verdrag nr. 108 van 28 januari 1981 tot bescherming van personen ten opzichte van de geautomatiseerde verwerking van persoonsgegevens niet in acht worden genomen; artikel 8 van voornoemd Verdrag bepaalt immers dat een ieder in staat moet worden gesteld om met redelijke tussenpozen en zonder overmatige vertraging of kosten gegevens in begrijpelijke vorm meegedeeld te krijgen.

Ten einde enige vergissing vanwege de betrokken personen te voorkomen leek het bovendien wenselijk een bedrag te kiezen dat gemakkelijk te onthouden is.

Voorts leek het raadzaam het bedrag vast te stellen per verzoek en niet op grond van het aantal verwerkingen, aangezien een groot gedeelte van de kosten, ongeacht het aantal verwerkingen, hetzelfde blijft.

Les éléments suivants ont été pris en considération pour déterminer les modalités du paiement de la redevance :

— l'organisation comptable et budgétaire différente de certaines autorités publiques par rapport aux personnes physiques et aux autres personnes morales;

— le choix de la formule la plus simple possible à la fois pour la personne concernée et pour le maître du fichier.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre de la Justice,
M. WATHELET

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre des vacations, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et des Affaires économiques, le 25 août 1993, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 4 « fixant le montant, les conditions et les modalités du paiement de la redevance préalable au maître du fichier lors de l'exercice du droit de communication des données à caractère personnel fondé sur l'article 10 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel », a donné le 30 août 1993 l'avis suivant :

EXAMEN DU TEXTE

Intitulé

Dans le texte néerlandais, il faudrait écrire « Koninklijk » au lieu de « Koninkrijk ».

Salutation

La formule de salutation fait défaut. Elle devrait être rédigée comme suit :

« Albert II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut. »

Préambule

A l'alinéa 1^{er} du préambule, il conviendrait d'écrire : « , notamment l'article 10, § 1^{er}, alinéa 2; ».

Dispositif

Article 1^{er}

Le texte néerlandais devrait être rédigé en tenant compte des observations qui sont faites dans la version néerlandaise du présent avis.

Article 5

Il y a des discordances entre les textes français et néerlandais de l'alinéa 1^{er} :

1° dans le texte français, il est question d'« une autre personne morale », tandis que le texte néerlandais énonce : « een rechtspersoon »;

2° le texte français stipule : « à la personne ou à l'entité auprès de laquelle elle introduit sa demande », tandis que le texte néerlandais dit : « aan voornoemde personen of de entiteiten ».

En outre, dans le texte français, les mots « d'une » devraient être omis une seule fois.

La chambre était composée de :

MM. :

P. Tapie, premier président;
R. Andersen,
M. Leroy, conseillers d'Etat;
Mme J. Gielissen, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. Tapie.

Le rapport a été présenté par M. C. Mendiaux, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. J.-L. Paquet, référendaire adjoint.

Le greffier,
J. Gielissen.

Le président,
P. Tapie.

De volgende elementen zijn bij de vaststelling van de betalingsmodaliteiten van de heffing in aanmerking genomen :

— de in vergelijking met de natuurlijke personen en de andere rechtspersonen verschillende boekhoudkundige en budgettaire organisatie van sommige openbare overheden;

— de keuze van de meest eenvoudige formule, zulks zowel voor de betrokken persoon als voor de houder van het bestand.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Justitie,
M. WATHELET

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede vakantiekamer, op 25 augustus 1993 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie en Economische Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 4 « tot vaststelling van het bedrag, de voorwaarden en de wijze van betaling van een voorafgaande heffing aan de houder van het bestand bij de uitoefening van het recht om kennis te krijgen van de persoonsgegevens overeenkomstig artikel 10 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens », heeft op 30 augustus 1993 het volgende advies gegeven :

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Opschrift

Men schrijve : « Koninklijk » in plaats van « Koninkrijk ».

Begroeting

Het begroetingsformulier ontbreekt. Het zou als volgt moeten worden geredigeerd :

« Albert II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet. »

Aanhef

In het eerste lid van de aanhef dient geschreven te worden : « , inzonderheid op artikel 10, § 1, tweede lid; ».

Bepalend gedeelte

Artikel 1

Men schrijve : « tweede lid » in plaats van « tweed lid », alsook « wordt vastgesteld » in plaats van « is vastgesteld ».

Artikel 5

In het eerste lid zijn er discrepanties tussen de Nederlandse en de Franse tekst :

1° in de Nederlandse tekst is sprake van « een rechtspersoon », in de Franse tekst echter van « une autre personne morale »;

2° in de Nederlandse tekst staat : « aan voornoemde personen of de entiteiten », terwijl de Franse tekst : « à la personne ou à l'entité auprès de laquelle elle introduit sa demande » heeft.

In de Franse tekst behoren bovendien de woorden « d'une » eenmaal te vervallen.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

P. Tapie, eerste voorzitter;
R. Andersen,
M. Leroy, staatsraden;
Mevr. J. Gielissen, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Tapie.

Het verslag werd uitgebracht door de heer C. Mendiaux, eerste auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer J.-L. Paquet, adjunct-referendaris.

De griffier,
J. Gielissen.

De voorzitter,
P. Tapie.

F. 93 — 2233

7 SEPTEMBRE 1993. — Arrêté royal n° 4 fixant le montant, les conditions et les modalités du paiement de la redevance préalable au maître du fichier lors de l'exercice du droit de communication des données à caractère personnel foncé sur l'article 10 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, notamment l'article 10, § 1er, alinéa 2;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le montant de la redevance visée à l'article 10, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel est fixé à cent francs par demande introduite par la même personne physique auprès du même maître du fichier, quel que soit le nombre de traitements pour lesquels la communication des données est demandée.

Art. 2. Lorsqu'une demande de communication des données contenues dans un traitement est introduite auprès d'une autorité publique fédérale, la redevance doit être payée par la personne concernée en apposant sur sa lettre le montant mentionné à l'article 1^{er} du présent arrêté en timbres fiscaux et en annulant ces timbres.

Art. 3. Lorsqu'une demande de communication des données contenues dans un traitement est introduite auprès d'une autorité régionale ou communautaire, le paiement de la redevance doit être effectué par virement du montant visé à l'article 1^{er} sur le compte du fonctionnaire chargé de la tenue de la comptabilité centrale de la Région ou de la Communauté.

La preuve que l'opération a été exécutée doit être jointe à la demande.

Art. 4. Lorsqu'une demande de communication des données est introduite auprès d'une autorité provinciale ou communale, la redevance doit être payée selon les modalités arrêtées par le règlement de la province ou de la commune qui reçoit la demande.

Art. 5. Lorsqu'une demande de communication des données contenues dans un traitement est introduite auprès d'une personne physique, d'une autre personne morale ou d'une association de fait, la redevance doit être payée par la personne concernée en remettant ou en envoyant à la personne ou à l'entité auprès de laquelle elle introduit sa demande le montant fixé à l'article 1^{er} du présent arrêté soit en espèces, soit par virement, soit par chèque.

Le versement du montant en espèces n'est autorisé qu'en cas de remise de la demande sur place.

En cas de paiement par virement, la preuve que l'opération a été exécutée doit être jointe à la demande.

En cas de paiement par chèque, celui-ci doit être joint à la demande.

Art. 6. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 7. Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 7 septembre 1993.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,

M. WATHELET

N. 93 — 2233

7 SEPTEMBER 1993. — Koninklijk besluit nr. 4 tot vaststelling van het bedrag, de voorwaarden en de wijze van betaling van een voorafgaande heffing aan de houder van het bestand bij de uitoefening van het recht om overeenkomstig artikel 10 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, kennis te krijgen van persoonsgegevens

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, inzonderheid op artikel 10, § 1, tweede lid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het bedrag van de heffing bedoeld in artikel 10, § 1, tweede lid, van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens is vastgesteld op honderd frank per verzoek dat door dezelfde natuurlijke persoon wordt ingediend bij dezelfde houder van het bestand, ongeacht het aantal verwerkingen waarvan de mededeling van gegevens wordt gevraagd.

Art. 2. Wanneer een verzoek om kennis te krijgen van de in een verwerking opgenomen gegevens wordt ingediend bij een federale overheid, moet de heffing door de betrokken persoon worden betaald door op zijn brief fiscale zegels aan te brengen ten belope van het bedrag vermeld in artikel 1 van dit besluit en die zegels ongeldig te maken.

Art. 3. Wanneer een verzoek om kennis te krijgen van de in een verwerking opgenomen gegevens wordt ingediend bij een regionale of communautaire overheid, moet de heffing worden betaald door overschrijving van het bedrag bedoeld in artikel 1 op de rekening van de ambtenaar belast met het houden van de centrale boekhouding van het Gewest of de Gemeenschap.

Het bewijs van de betaling moet bij het verzoek worden gevoegd.

Art. 4. Wanneer het verzoek om kennis te krijgen van de gegevens wordt ingediend bij een provinciale of gemeentelijke overheid, moet de heffing worden betaald op de wijze vastgesteld in het reglement van de provincie of de gemeente die het verzoek ontvangt.

Art. 5. Wanneer een verzoek om kennis te krijgen van de in een verwerking opgenomen gegevens wordt ingediend bij een natuurlijke persoon, een rechtspersoon of een feitelijke vereniging, moet de heffing door de betrokken persoon worden betaald door aan genoemde personen of de entiteiten het bedrag vastgesteld in artikel 1 van dit besluit te overhandigen of te doen toekomen zulks hetzij in geld, hetzij door overschrijving, hetzij met een cheque.

Contante betaling is slechts toegestaan in geval van overhandiging van het verzoek ter plaatse.

In geval van betaling door overschrijving moet het bewijs daarvan bij het verzoek worden gevoegd.

In geval van betaling met een cheque moet deze bij het verzoek worden gevoegd.

Art. 6. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 7. Onze Minister van Justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 7 september 1993.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,

M. WATHELET